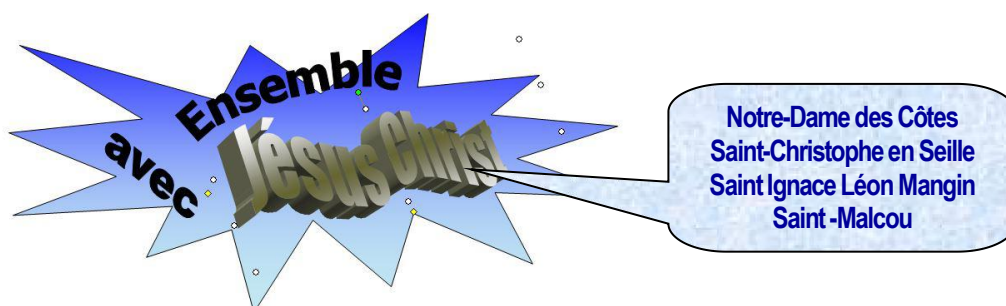


❖❖❖❖ Octobre 2020 ❖❖❖❖

Ensemble avec Jésus-Christ

Bulletin inter-paroissial des Communautés de Paroisses



La foi est notre force aujourd'hui

La situation que nous vivons depuis que la pandémie s'est installée dans le monde et dans notre pays en particulier peut nous conduire à nous refermer sur nous-mêmes, à avoir le moral en berne, voire même à éprouver pour certains d'entre nous une certaine forme d'anxiété.

Pourtant, un chrétien a de nombreuses raisons de se montrer raisonnablement optimiste. Jésus dit : « **Je vous ai parlé ainsi, pour que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde. Mais prenez courage, moi, j'ai vaincu le monde** » (Jean 16,33).

Les auteurs de la Bible insistent sur l'avenir radieux que connaîtront les croyants après avoir connu des épreuves pénibles. Ces temps difficiles, cette période troublée que nous traversons, nous poussent à méditer davantage. C'est toujours confronté à des événements particulièrement difficiles à vivre que l'Homme a su rebondir et vaincre l'adversité. Alors, oui, même si nous devons rester sur nos gardes face à la maladie, nous avons des raisons de croire à un avenir meilleur grâce à notre foi en Dieu.

Gardons la Foi.

Equipe communication



Témoignages de catéchistes et de parents

Appel : quand le projet se précise, le délégué diocésain et l'équipe d'accompagnement disent le sens que peut revêtir l'ordination du candidat. L'Évêque prend alors la décision de l'ordonner Diacre.

L'épouse : elle est appelée à accompagner son mari durant son cheminement. L'ordination ne peut se faire qu'avec son plein accord.

Ordination et mission : ce sacrement est donné par l'imposition des mains de l'Évêque. C'est un don et un engagement à vie. L'Évêque confiera au Diacre des missions concrètes ; celles-ci peuvent changer et se renouveler au cours de son existence.

Les Diares exercent leurs charges dans une triple dimension.

Ministre de la charité : les Diares s'engagent et engagent les chrétiens à être témoins actifs de l'amour de Dieu pour les hommes.

Ministre de la parole : dans la célébration de l'Eucharistie, les Diares proclament l'Évangile, ils sont au service de cette parole durant toute leur vie.

Ministre de la liturgie : aux côtés du Prêtre, à la messe, les Diares rassemblent tous ce qui est vécu, tous ce qui est offert, fruit du travail des hommes.

Ils peuvent également baptiser, recevoir le consentement des époux, animer la prière, accueillir à l'occasion d'une sépulture.

Ils vivent en relation avec l'Évêque et les prêtres. Reliés les uns aux autres par le sacrement de l'ordre, ils permettent à l'Église d'exister comme « *peuple de Dieu, peuple de frères, peuple de serviteur* ». **Au-delà du parcours proposé par notre communauté de paroisses (« Devenez ce que vous recevez »), que cherchez-vous à transmettre aux enfants au travers de votre engagement ?**

Une catéchiste : Que l'essentiel pour moi est de vivre en chrétien, de savoir écouter, d'accueillir avec le sourire, de pardonner, aimer, aider, donner, être heureux, prier pour remercier mais aussi pour « s'alléger », partager, être humble... (la liste pourrait être encore bien longue) à l'image du Jésus des Évangiles.

Un parent : J'essaie d'insuffler à mes enfants, du mieux que je peux, ma Foi, dans la vie de tous les jours, dans ce qui nous semble « des tout petits riens » !

Une catéchiste : La prière et la Parole de Dieu me paraissent l'essentiel à transmettre aux jeunes d'aujourd'hui qui sont, pour la plupart, noyés sous les flots du « trop » : trop de stimulation intellectuelle, sociale, de loisirs, de consommation...

Un parent : Je prie rarement, si ce n'est jamais, à la maison avec mes enfants car j'avoue que je n'y pense pas, par manque de temps ; chacun est trop occupé à gérer, même les petits, son emploi du temps. Mais, dès que nous avons l'occasion d'entrer dans une église, en vacances ou à Metz, à la cathédrale, on prend tous, un temps de prière, partagée, autour d'une bougie que l'on allume pour dire à Jésus que notre famille est avec Lui, pour toujours.

Une catéchiste : j'espère leur donner envie de vivre, pour toujours, avec Jésus dans leur vie d'enfants puis d'adultes. Que Jésus soit au cœur de leur vie !

Je souhaite leur montrer que nous avons reçu la grâce de la Foi, que c'est une richesse qui s'entretient, par le partage, la communion avec les chrétiens, la prière ...et tout ça dans la plus grande simplicité ; être simple avec soi-même avant de l'être avec les autres, en suivant encore et toujours l'exemple de Jésus.



PREMIÈRE COMMUNION

Rappel :

Nous rappelons que l'inscription se fait **courant juin** par l'intervenante en religion de l'école.

Contact :

Isabelle Di Giuseppe : Tél. 06 11 90 54 25

isabelle.digiuseppe@free.fr

pour les communautés
Saint Ignace Léon Mangin
et *Saint Malcou*.

Mireille Hocquard : Tél. 06 30 80 91 59

pour les communautés :
Saint Christophe en Seille
et *Notre Dame des Côtes*.



Saint-Clément

1er Evêque de Metz, fêté le 23 Novembre



A propos de Saint Clément, 1^{er} Evêque de Metz, nous n'avons pas de récit contemporain de sa vie de ses œuvres. Il est très difficile de faire la part de la vérité et de la légende. La fiction soutient qu'il arrive à Metz, ville des Médiomatriques, dès le 1^{er} siècle ; la vraisemblance historique nous invite à penser qu'il est présent entre le III^{ème} et le IV^{ème} siècle pour convertir à la foi Chrétienne une société encore ancrée dans le mode de vie gallo-romain sous l'influence des croyances païennes. En 776 sous l'évêque Angilram (768-791) on le déclare directement envoyé par Saint Pierre l'Apôtre muni du bâton qu'il lui a donné, semblable à celui de Moïse, produisant au nom du Seigneur des miracles qui disposèrent les cœurs en la Foi. Vers 783 Paul Diacre, historien et poète de langue latine (dans son histoire des évêques de Metz) affirme aussi qu'il est envoyé par Saint Pierre et qu'il s'installe dans l'amphithéâtre abandonné pour y aménager un oratoire tout en faisant beaucoup de conversions. Ainsi il conjure le pouvoir d'un horrible dragon appelé Graouilly et anéantit des serpents immondes qui se sont retirés sous les aqueducs de Jouy et dans les ruines de l'amphithéâtre (les Arènes du Sablon). La ville est délivrée d'une peste mortelle qui étouffait Hommes et animaux.

La légende dit encore que Clément, accompagné de Saint Materne et Saint Céleste aurait marqué un arrêt sur une colline pierreuse, point culminant qui domine

la vallée de la Moselle entre Gorze et Ancy. Le nouvel arrivant aurait bâti un oratoire dont il resterait une croix sur le socle de laquelle une inscription précise que Saint Clément s'est arrêté pour prier. Cette croix dite « *Croix Saint Clément* » a survécu à la Révolution et a été restaurée à plusieurs reprises au cours du XIX^{ème} siècle. Maurice Barrès s'en émerveille quand il vient

visiter la Lorraine annexée en 1907 pour préparer son Roman Colette Baudoche.

Clément est donc celui qui contribua à poser les bases du Christianisme dans la ville et la région.

A sa mort on peut penser que, selon les usages de l'époque Clément fut enseveli dans un cimetière hors les murs de la ville. On y éleva une basilique sous le vocable d'un martyr étranger Felix dont on avait quelques reliques.

Vers le VI^{ème} ou VII^{ème} siècle on honora comme Saints les premiers Evêques du diocèse et de ce fait l'Eglise cimétériale passa sous l'égide de Saint Clément. Son anniversaire étant inconnu, il fut placé au jour de la fête du Pape Clément 1^{er} son homonyme (Pape de 88-97) et en final les reliques de Saint Clément furent transportées par l'Evêque Herimann dans son église Cathédrale en 1090.

P.S. – D'après les documents " *Vies des Saints* ",
par les Pères Bénédictins de Paris.
Et documents prêtés par des paroissiens de Cheminot.



Directoire diocésain pour la pastorale des funérailles

Face aux évolutions dans la manière dont nos sociétés appréhendent la mort (une mort occultée, privatisée, personnalisée) et dans le contexte ecclésial actuel, une évolution de l'accompagnement des défunts et de leurs familles s'avérait nécessaire. Avec le directoire promulgué par Mgr Lagleize, c'est désormais chose faite. Présentation de quelques points saillants. La pastorale des funérailles ne concerne pas que les ministres du culte, mais l'ensemble de la communauté chrétienne, représentée par les équipes funérailles, dont la mission est d'accompagner les familles en deuil religieuse. Un suivi de ces équipes devrait ainsi être mis en place au niveau de l'archiprêtre, avec une relecture de ce qui est vécu, au sein d'une fraternité permettant le partage et la formation. La mission de ces équipes se déploie au moment de la célébration et se poursuit par l'accompagnement des familles. Ce point est mentionné à plusieurs reprises au cours du document.

Le travail en complémentarité entre les prêtres et diacres et les équipes funérailles est souligné, dans toutes les dimensions de ce ministère (rencontre avec les familles, temps de prière, célébration religieuse, prière au cimetière, accompagnement des familles). Pour la présidence de la célébration, le curé pourra faire appel à des laïcs pour conduire ces funérailles à l'église (quand il y a un nombre important de célébrations par exemple). Quelques règles pour la présidence des funérailles par des laïcs sont mentionnées dans le directoire.

Le lien entre funérailles et célébration eucharistique est réaffirmé par l'évêque. Concernant la célébration des funérailles, il est souhaité que les interventions autres que liturgiques aient lieu avant

l'ouverture de la célébration. Cette proposition, comme d'autres, a pour but d'harmoniser les différentes pratiques dans le diocèse, afin de viser à une plus grande unité pour éviter des déconcerter les fidèles.

Un autre point important mentionné par le directoire réside dans le lieu de célébration, qui est ordinairement l'église paroissiale. Si les familles préfèrent cependant un temps de prière au funérarium ou au crématorium, ce sont des membres de l'équipe funéraires qui s'en chargeront, et non les prêtres ou diacres (et encore moins les employés des pompes funèbres), pour éviter toute forme de confusion avec une célébration liturgique.

Autre nouveauté : dans le cadre de la célébration à l'église, s'il est impossible d'avoir le corps, on acceptera désormais dans les cas de difficultés majeures la présence de l'urne cinéraire (même si son dépôt avant la célébration au cimetière est à privilégier).

Stéphane Jourdain



Contact :

Père EDOUARD KSIAZKIEWICZ
Presbytère de POURNOY-LA-GRASSE,
16, rue Principale - Tél. 03.87.52.79.92

courriel : edwardksiazkiewicz@yahoo.com

Rappel : Ouverture de la permanence tous les samedis matin de 10 h à 11 h 30 au presbytère
de Pournoy-la-Grasse,
16 rue Principale.

Site internet :

<http://4communautesparoissessudmessin.fr>